



dans *Chronique de l'Archéologie wallonne*, t. IV-V (1996-1997), pp. 162-163.

– P. MIGNOT, D. HENROTAY et D. BOSSICARD, *Marche-en-Famenne/Marloie : Etude de la « Nouvelle Cense »*, dans *Chronique de l'Archéologie wallonne*, t. VI (1998), p. 146.

– E. GUILLAUME, *Taques de foyer à la Vieille Cense de Marloie*, dans *Annales du Cercle historique de Marche-en-Famenne*, t. XIX (2004), pp. 65-66.

– P. MIGNOT et D. HENROTAY, *L'habitat rural médiéval au sud de la Meuse de la fouille au bâti conservé*, dans *Památky archeologické, suppl. 15 – Ruralia IV* (2001), pp. 339-346.

Vieille Cense,
Rue de la Station, 4
6900 Marloie
(Site uniquement ouvert lors des manifestations publiques s'y déroulant)

Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne
Rue de l'Ancienne Poste, 24
6900 Marloie
(Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 13h à 16h30, de préférence sur rendez-vous)
www.mufo.be – contact@mufo.be –
tél. : 00 32 84 45 68 60

Bibliographie

– *Le Patrimoine monumental de la Belgique, Wallonie, Vol. 7 Province de Luxembourg, Arrondissement de Marche-en-Famenne, Liège, 1979, p. 373-374.* + Actualisation parue en 2006

– E. TANDEL, *Les communes luxembourgeoises*, t. V, pp. 193-196, Bruxelles, 1980 (rééd.)

– R. HOVEN, *Quelques notes sur l'histoire de Marloie et de sa seigneurie*, dans *Annales du Cercle historique de Marche-en-Famenne*, t. VII (1992), pp. 65-67.

– P. MIGNOT, J.-L. JAVAUX et H. d'OTREPPE, *Marche-en-Famenne/Marloie : la « Vieille Cense » à Marloie*,



Texte : J.-S. Misson (Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne asbl) et D. Henrotay (Ministère de la Région wallonne – Division du Patrimoine) ; traduction allemande : A. Langini ; photos : Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne asbl et Ministère de la Région wallonne ; fiche éditée par l'Institut du Patrimoine wallon ; éditeur responsable : F. Joris, rue du Lombard, 79, 5000 Namur ; www.institutdupatrimoine.be

2006

La Vieille Cense à Marloie

(Wallonie)



Situés à proximité de Marche-en-Famenne, le village et la seigneurie de Marloie ont appartenu à l'abbaye bénédictine de Saint-Hubert dès sa fondation au IX^e siècle, et sont demeurés en sa possession jusqu'à sa suppression et l'annexion de la Principauté de Liège à la France en 1794. Le siège du pouvoir de l'abbaye de Saint-Hubert à Marloie était situé dans l'importante exploitation agricole que possédait l'abbaye au centre du village.

Cette cense – ferme – semble avoir été scindée en deux au cours du XVI^e siècle, puis réunie au XVIII^e siècle. Les deux exploitations – « vieille bouverie » et

« nouvelle bouverie » – étaient alors affermées – louées – indépendamment l'une de l'autre. Au XVII^e siècle, la « vieille cense » comprenait le logis seigneurial situé dans l'angle sud-ouest du site, une aile d'étables à l'ouest et la moitié de la grange au nord. La « nouvelle cense » comprenait le second logis, une aile d'étables à l'est et la seconde moitié de la grange au nord.

La dénomination de ces deux exploitations est cependant trompeuse. En effet, les analyses dendrochronologiques des structures en bois des deux corps de logis auparavant construits en pan de bois, établissent que le logis de la « nouvelle cense » aurait été édi-



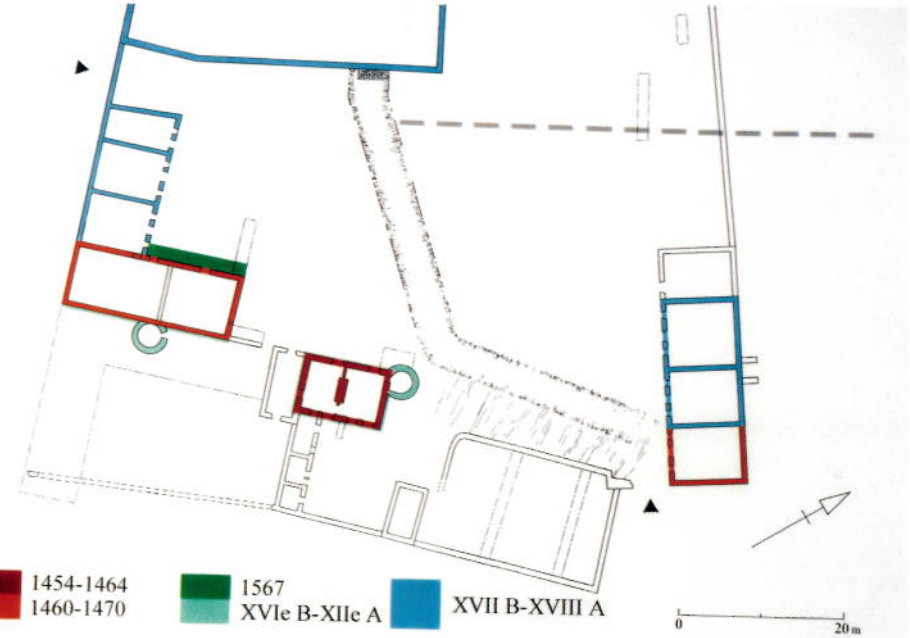
fié entre 1454 et 1464, tandis que le logis de la « vieille cense » n'aurait été édifié qu'aux alentours de 1475. Sa dénomination pourrait signifier que ce dernier ait succédé à un logis seigneurial primitif. Ces données placent ces deux bâtiments parmi les plus anciens exemples d'architecture civile en Wallonie. Ces deux bâtiments couplés à l'église paroissiale Saint-Georges – aujourd'hui disparue – formaient un noyau seigneurial bien identifiable à la fin du Moyen Âge, réunissant les fonctions résidentielle – « nouvelle cense » –, juridique et administrative – « vieille cense » – et spirituelle.

Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, le complexe a été progressivement modernisé et agrandi. Les deux logis en pan de bois ont notamment été pétrifiés au tournant des XVI^e et XVII^e siècles. L'ensemble a acquis alors progressivement sa physionomie

actuelle de ferme carrée organisée autour d'une vaste cour centrale.

Sécularisée et vendue par les révolutionnaires français, l'exploitation a connu de multiples propriétaires et exploitants au cours des XIX^e et XX^e siècles, et le site a subi une lente dégradation notamment lors de la Seconde Guerre Mondiale. Classé en 1988, l'ensemble aujourd'hui communément appelé la « Vieille Cense », a été acquis à cette époque par la Ville de Marche-en-Famenne qui en a entrepris la restauration de 1994 à 1996 et de 2002 à 2004 pour y créer des locaux à vocation associative, festive et culturelle, et y aménager également plusieurs logements sociaux.

Les études archéologiques et dendrochronologiques ont été réalisées préalablement à la restauration de ce complexe, par le Service



de l'Archéologie en Province de Luxembourg (Ministère de la Région wallonne – Division du Patrimoine) et le Laboratoire de Dendrochronologie de l'Université de Liège. Les données historiques sont le fruit des recherches des Services des Monuments et Sites en Province de Luxembourg et en Province de Namur (Ministère de la Région wallonne – Division du Patrimoine) et de la Maison l'Urbanisme Famenne-Ardenne asbl.

Der Zehnthof von Marloie

Vom IX. Jh. bis zur Aufhebung des Klosters 1794 gehörte die Lehensherrschaft Marloie der Benediktinerabtei von Saint-Hubert. Die Herrschaft der Abtei in Marloie wurde von einem großen Gehöft aus ausgeübt, das

hauptsächlich aus dem XVII. und XVIII. Jh. stammt.

Die vor den Renovierungsarbeiten ausgeführten archäologischen Untersuchungen haben jedoch gezeigt, dass in den beiden Hauptgebäuden Holzstrukturen und Kamine aus der zweiten Hälfte des XV. Jhs. vorhanden sind.

Diese Bauten stellen somit die ältesten profanen Bauwerke der Region dar. Das Gehöft, allgemein „Vieille Cense“ (Alter Zehnthof) genannt, ist ein wichtiger Bestandteil des Kulturerbes der Famenne. Die denkmalgeschützte Anlage gehört nun der Gemeinde. Es werden Vereinsversammlungen, Festlichkeiten und kulturelle Veranstaltungen darin abgehalten. Auch einige Sozialwohnungen sind darin untergebracht.